

LE PLEUTRE ET L'HUMILIEE

par Lionel Aracil

8 avril 2021

Ce mardi, le président du Conseil européen, le belge Charles Michel et la présidente de la Commission européenne, l'Allemande Ursula von der Leyen ont été reçus à Ankara par Recep Tayyip Erdogan. Devant les caméras des télévisions de l'Europe entière bien braquées sur l'entrée protocolaire des deux têtes de l'exécutif européen, ceux-ci se sont vus infliger une humiliation en coupe réglée par un dirigeant ordurier pour nous, mais somme toute fidèle et respectueux de ses moeurs pour ses congénères.

Dans une vidéo largement diffusée sur les réseaux sociaux, on voit Ursula von der Leyen, visiblement surprise et désemparée lâcher un « Ehm » lourd de signification, les mains écartées en signe d'incompréhension. Sans que cela ne semble émouvoir Charles Michel, qui n'a même pas eu la présence d'esprit de relever l'impair, celui de la première des courtoisies, et encore moins une once d'audace pour ne pas dire de courage diplomatique, de laisser le seul fauteuil à celle qui avait aussi rang protocolaire quand bien même en second. Songeant qu'en 2015, lors du G20 à Antalya, en Turquie, Donald Tusk et Jean-Claude Juncker, alors respectivement président du Conseil et de la Commission, avaient chacun eu droit à un fauteuil de part et d'autre de celui de Recep Tayyip Erdogan.

Mais le pire de cette anecdote est la lâcheté du dirigeant belge Charles Michel ou le munichois dans toute sa pathétique compromission, du caniche né aux pieds du dictateur turc. Cette offense à l'endroit de la gent féminine, aussi peu surprenant soit-elle venant de la part d'un islamiste patenté, fut d'autant plus grave qu'elle survient au lendemain de la décision d'Erdogan de quitter la Convention d'Istanbul sur la prévention de la violence contre les femmes et les enfants, et signe le mépris de cet étroit sans qualités.

De toutes mauvaises manières, quoi que fasse Erdogan contre l'Europe, et tout particulièrement distiller le poison islamiste à travers des associations fréristes et celles nationalistes du Millî Gurus, les Allemandes, von der Leyen à Bruxelles ou Merkel à Berlin se couchent et se coucheront toujours au chevet d'Erdogan le maléfique, par crainte d'un soulèvement de la communauté musulmane en terres teutoniques.